MÉDÉA

La police démantèle un réseau de dangereux escrocs

La cellule de communication de la police de Médéa a rendu public un communiqué, faisant état du démantèlement la semaine dernière, d'un dangereux groupe de malfaiteurs, spécialisé dans l'escroquerie.

Ce communiqué précise que les services de la police économique et financière et de la police judiciaire de la wilaya de Médéa viennent de mettre fin aux agissements d'un réseau de vol et de trafic de pièces administratives officielles, d'escroquerie et d'abus de confiance.

Il a été précisé, en outre, qu'à l'origine de cette affaire, il y avait la plainte introduite par le gérant d'une société de fabrication de boissons gazeuses sise à Sétif. La victime, dénommée H. N., âgée de 56 ans, a déclaré qu'un inconnu s'est présenté dans sa société et a passé commande de 5 640 bouteilles de boissons gazeuses, à livrer dans la commune de Ouzera, située à 5 km du centre de Médéa. Une facture fut délivrée contre un bon du commande et un registre du commerce. Le gérant affirme que le rendez-vous pris fut honoré dans la ville de Ouzera, où toute la marchandise fut chargée dans trois camions. «La personne qui avait passé commande s'est présentée en compagnie de deux autres personnes et m'a demandé de le suivre chez elle au centre de Médéa. C'est ce que j'ai fait. Mais sitot arrivé dans une ruelle, les trois personnes ont disparu. J'ai cherché, en vain», conclut cette victime.

La police de Médéa, forte de ces déclarations et du portrait-robot, a établi le profil du principal suspect. Ce portrait-robot, grâce à la base de données des photos des délinquants de la région, a permis d'identifier le malfaiteur et de retrouver ses deux compères. Ces derniers, identifiés, sont S. B., 31 ans, repris de justice, et S. F., 35 ans, également repris de justice et propriétaire d'un hangar où furent stockées les 5 600 bouteilles de boissons gazeuses.

Ces deux malfaiteurs, présentés au procureur près le tribunal de Médéa, ont été mis sous mandat de dépôt, tandis que le cerveau de la bande, un autre repris de justice, âgé de 22 ans, est toujours en fuite. De lourdes charges sont retenues contre les trois individus, notamment le faux et usage de faux, le vol et l'abus de confiance.

Larbi Houari

TIZI-OUZOU

Hommage à Nabila Djahnine et Katia Bengana

C'est à une émouvante table ronde sur le thème des massacres des femmes par les hordes intégristes durant la décennie noire, organisée à la Maison de la culture de Tizi-Ouzou à l'occasion du 8 mars, que le public a été convié samedi après-midi.

Sitôt le décor planté par la conférencière Samia Aït-Tahar, qui a expliqué la démarche des mouvements féministes pour se réapproprier l'événement par la déclochardisation du 8 mars, folklorisé à dessein par les ennemis du progrès de la société et insisté sur la redéfinition du concept de combat de la femme, le public a redécouvert les circonstances dans lesquelles sont tombées les premières victimes du terrorisme islamiste comme Nabila Djahnine à Tizi-Ouzou et Katia Bengana, adolescente de 17 ans, assassinée à Meftah auxquelles fut dédiée la Journée internationale de la femme .

Venue spécialement de la capitale, Houria Zanoune, mère de Amel, une étudiante de 22 ans lâchement égorgée à Alger par les hordes intégristes le 17e jour du Ramadhan alors qu'elle revenait de l'université, a été l'invitée-surprise de la table ronde.

Avec un courage déroutant, l'oratrice est longuement revenue sur le drame qui a touché de plein fouet sa famille et livré ses analyses sur cet épisode tragique de la vie du pays.

«Je n'accepte pas l'assassinat de ma fille alors qu'elle était à jeun» accuse la brave femme qui se livre alors à une attaque en règle contre le pouvoir, à sa tête le président Bouteflika, qu'elle accuse d'ignorer les martyrs de la décennie noire et de faire beaucoup de bruit sur les victimes de Tiguentourine. Cela au nom du pétrole, tance la vieille femme qui s'enorgueillit de ne pas avoir abdiqué devant les menaces terroristes, en menant ses trois filles au sacre universitaire.

La femme poursuit son réquisitoire en déclarant n'avoir pas attendu 2013 pour saluer le rôle déterminant de l'armée face à la menace terroriste et conclut en jurant «qu'il n'y aura pas d'islamisation en Algérie».

S. Hammoum

BOUIRA

Des parents d'élèves ferment le lycée de Taghzout

Visiblement exaspérés par le degré de délitement dans lequel se trouve le lycée de Taghzout, à 10 km au nord-est de Bouira, qui vit depuis le début de l'année au rythme de grèves enclenchées tantôt par les élèves qui réclament plus de moyens dont le chauffage pour un cours normal de leur scolarité, tantôt par les enseignants eux-mêmes qui dénoncent la mauvaise gestion de leur établissement, des dizaines de parents d'élèves ont décidé hier de manifester leur colère à leur manière.

Dès la matinée, ils ont procédé à la fermeture du lycée en évacuant et les enseignants qui étaient en grève depuis plus de quinze jours, et le personnel de l'administration. Par leur action, les parents d'élèves voulaient attirer l'attention des pouvoirs publics et des responsables de la DE sur la situation de leurs progénitures qui risquent au rythme où vont les choses, une année blanche.

Durant la journée, deux inspecteurs centraux se sont déplacés sur les lieux pour essayer de comprendre le problème qui persiste depuis le début de l'année au niveau de ce lycée entre les enseignants et le proviseur d'un côté et les élèves qui réclament des moyens pédagogiques nécessaires pour une bonne scolarité, de l'autre.

Hier dans l'après-midi, tandis que les deux inspecteurs déclaraient que leur rôle consistait en la rédaction d'un rapport détaillé à remettre à la tutelle, les parents d'élèves eux, insistaient sur une chose, à savoir que dès aujourd'hui, leurs enfants reprennent les cours. C'est là leur seul souci et s'ils avaient agi de la sorte ce dimanche, c'est bien pour éviter, disent-ils, que leurs progénitures soient otages d'un conflit qui ne les regardent pas, un conflit né entre les enseignants et le proviseur, chacun accusant l'autre d'outrepasser ses prérogatives.

Y. Y.

EL HOCEÏNIA (AÏN DEFLA)

1 mort et 2 blessés graves dans un accident sur l'autoroute

Tôt dans la matinée d'hier, vers 7h30, un grave accident de la circulation a eu lieu sur l'autoroute, au niveau du lieu-dit Ouled El Mehdi, dans la commune d'El Hoceïnia, daïra de Boumedfaâ.

Un véhicule utilitaire, un Peugeot Partner, qu roulait en direction d'Alger a dérapé et est allé percuter le new jersey, le muret de séparation des voies.

Les hommes de la Protection civile, qui sont intervenus rapidement à partir du nouveau point d'intervention installé à Boumedfaâ, ont retiré de l'habitacle, le corps sans vie d'une femme âgée de 50 ans, et deux blessés souffrant de divers traumatismes. Les deux blessés, âgés de 31 et 47 ans, ont été transférés à la polyclinique de Boumedfaâ. La dépouille de la dame décédée sur le coup a été évacuée vers la morgue de l'hopital de Khemis Miliana.

Il est à signaler que la chaussée était glissante parce qu'il avait plu durant la nuit. Une imprudence du conducteur ? Une erreur de conduite ? De l'excès de vitesse ? Il appartient à la Gendarmerie nationale qui a ouvert une enquête, de déterminer les causes et les circonstances précises qui ont présidé à cet énième drame dont nos routes sont le théâtre, au quotidien

A ce sujet, selon les chiffres avancés par les services des statistiques de la direction de la Protection civile de Aïn Defla, il a été enregistré 180 accidents qui ont fait 220 blessés et 20 décès. Un bilan des plus lourds que ni les radars, ni les barrages, ni les contraventions et encore moins les campagnes de prévention n'arrivent à infléchir.

Karim O.

BLIDA

Formation de 120 détenus dans différentes spécialités

La Direction de la formation professionnelle de la wilaya de Blida vient de mettre en œuvre un programme éducatif dans différentes spécialités, destiné à 120 détenus, avons-nous appris de sources proches de cette direction.

Cette formation fait suite à un contrat signé entre la Direction de la formation professionnelle de Blida et le corps de la justice. Elle tend à permettre à ces 120 détenus d'apprendre un métier qui leur permettra de s'insérer facilement dans la vie active une fois libérés.

Il importe de souligner que ces formations se dérouleront au sein de l'établissement de réinsertion des détenus et plusieurs spécialités sont au programme.

Par ailleurs, nous avons appris que 8 200 stagiaires ont été inscrits lors de la rentrée de 2013.

M. B.

Publicité

CONDOLÉANCES

La famille Boughanem a appris avec tristesse le décès du gendre de la famille Boumghar Amine Agaoua ravi à la fleur de l'âge.

En cette pénible circonstance, elle présente à la famille ses condoléances les plus sincères et la prie de trouver ici l'expression de sa profonde sympathie.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

حكمت المحكمة حال فصلها في قضايا شؤون الأسرة علني في أول درجة حضوري:

في الشكل: قبول إعادة الرجوع بعد الخبرة

في الموضوع: إفراغ الحكم الصادر قبل الفصل في الموضوع عن محكمة الحال بتاريخ 08/12/2011 تحت رقم فهرس: 3975/11، المصادقة على تقرير الخبرة المنجزة من قبل الخبير الدكتور بن عبد الله جعفر المختص في الأمراض العقلية وذلك بتاريخ 07/03/2012 والمودع لدى أمانة ضبط المحكمة بتاريخ 11 / 03 / 2012 تحت رقم 12 / 246 ، القضاء بالحجر على المدعى عليه نافع عبد الكريم المولود بتاريخ 31 / 12 / 1976 بالجزائر لأبيع محمد وأمه بن نافع فاطمة وتعيين المدعية بن نافع فاطمة مقدما عليه لتسيير شؤونه الإدارية والمالية و القضائية مع الأمر بنشر الحكم في لوحة إعلانات البلدية لمكان ميلاده والتأشير به على هامش عقد ميلاده بسعي من السيد وكيل الجمهورية لدى محكمة تيزي وزو مع تحميله المدعية المصاريف القضائية.

بذا صدر الحكم في الجلسة العلنية المنعقدة في اليوم والشهر والسنة المذكورين أعلاهخ ورفع على أصله كل من الرئيس وأمين الضبط

R 118652/B13

مكتب الأستاذ خليفي عبد العزيز موثق بأولاد ميمون ولاية تلمسان

تأسيس مؤسسة ذات الشخص الوحيد وذات المسؤولية المحدودة

بموجب عقد محرر بمكتبنا بتاريخ 28 / 02 / 2013 تم تأسيس مؤسسة ذات الشخص الوحيد وذات المسؤولية المحدودة من طرف السيدة يزيد حليمة والتي تحمل المواصفات التالية تسميتها م ش و ذ م م مدبحة يحيى زكرياء موضوعها: الإنتاج، خدمات مختلفة، التجارة بالجملة وبالتجزئة، الإستيراد والتصدير، الدبح والقطع الصناعي للحوم، القصابة، مذبحة صناعية، مقرها الإجتماعي: حي سيدي الصوفي أولاد ميمون (تلمسان) رأسمالها 100.000.00 دج مدتها 99 سنة مسيرتها السيد : يزيد حليمة.

نسختين للإيداع القانوني لدى المركز الوطني للسجل التجاري المحلي بتلمسان

F04/03/013